

PREMIERE PARTIE

AVANT-PROPOS, & Division de cet Ouvrage.

SOUS le nom de Menuiserie, on comprend tous les ouvrages faits en bois servant, tant à la commodité, qu'à la sûreté & à la décoration des Appartements.

On distingue deux sortes de Menuiserie: celle à l'usage des Bâtimens, que l'on nomme *d'assemblage*, & l'autre qui se fait de bois de différentes couleurs débités par feuilles très-minces que l'on applique sur la Menuiserie ordinaire, ce qui s'appelle Menuiserie *de rapport*, ou *Marqueterie*, ou enfin *ÉEbénisterie*; ces deux branches se subdivisent en plusieurs autres, comme je le dirai dans un instant.

Le détail de la Menuiserie d'assemblage est d'une très-grande étendue, vû que c'est de celle-ci qu'émanent toutes les autres especes, & que leurs principes sont les mêmes dans le fond.

On la divise en deux parties, *la Dormante*, & *la Mobile*. Par *Dormante* on entend toutes les especes de revêtissemens propres aux Appartemens, comme Lambris, Cloisons, Parquets, & tous autres ouvrages restans en place; & par *Menuiserie Mobile*, toutes *les* sortes de fermetures, comme les Portes & les Croisées, & généralement tous les ouvrages ouvrans, servants à la commodité & à la sûreté.

On nomme donc *Menuiserie* l'Art de débiter, de dresser, de corroyer, d'assembler, d'orner de moulures, de coller & de polir les différentes especes de bois: Art qui diffère de la Charpenterie, en ce que les Menuisiers n'employent que des bois secs & d'une médiocre épaisseur, lesquels sont corroyés avec la varlope & le rabot; au lieu que les Charpentiers n'emploient que des gros bois presque toujours verts, charpentés ou équarris avec la coignée, & réparés seulement avec la besaiguë.

[page 2.]

Les Menuisiers étoient autrefois appellées *Huchers*, du mot *Huche*, qui désigne une espece de coffre de bois propre à pétrir & à mettre le pain. On les a aussi appelés *Huissiers*, à cause de l'ancien mot *Huis*, qui signifie la porte d'une chambre, lequel nom est encore resté aux poteaux de Charpente ou de Menuiserie qui servent de baies aux portes des Appartemens de peu d'importance.

Les Menuisiers ont conservé les différens noms dont je viens de parler jusqu'à la fin du quatorzième siècle, qu'un Arrêt rendu le 4-Septembre-1382, en augmentant les Statuts de cette Communauté, ordonna qu'à l'avenir on les appelleroit *Menuisiers*, du mot *Minutarius* ou *Minutiarius*, ce qui signifie un ouvrier qui travaille à de menus ouvrages.

Les Menuisiers étoient autrefois dépendans du Maître Charpentier du Roi; on ne sait pas combien a duré cette Jurisdiction; mais ce qui est certain, c'est qu'il leur fut donné des Statuts au mois de Décembre de l'année 12950, par le Ssieur Charles de Montigny, Garde de la Prévôté. (*1)

Depuis ce temps on leur donna encore d'autres Rèèglements, où l'on confirma les anciens. Le dernier de ces Rèèglements est du mois d'Août 1645.

Quoique la Menuiserie soit très-ancienne en France, il est certain qu'elle n'a commencé d'être susceptible de la beauté & de l'élégance que l'on y remarque, que depuis le Règne de Louis_XIII. On ne sauroit cependant nier que celui de François_I. ne soit l'époque de la naissance des beaux Arts dans ce Royaume; mais les temps malheureux qui ont suivi ce Règne, en ont arrêté le progrès jusqu'à la fin du Règne de Louis_XIII, ainsi que je l'ai déjà dit, où les temps devenant plus tranquilles, ont donné aux ouvriers le loisir de s'appliquer à faire usage de leurs talents, pour perfectionner leur Art.

Le nombre des Menuisiers venant à s'augmenter, ainsi que leur industrie, relativement aux différents besoins, les a obligés de se séparer, non-seulement en deux Corps, (-quoique réunis dans une seule & même Communauté-), qui sont les Menuisiers d'Assemblage & les Ebénistes, mais encore les premiers se diviserent en Menuisiers d'aAssemblage ou de Bâtiments, & Menuisiers en Carrosses, lesquels ne font que des caisses de Voitures, comme les Berlines, les Vis-à-vis, les Cabriolets, &c; & les seconds en Menuisiers Ebénistes, ou de Marqueterie & en Menuisiers en Meubles d'aAssemblage, tels que sont les Armoires, les Commodes, les Secrétaires, &c. Il y a encore des Menuisiers en Meubles, qui ne font que des Chaises, des Canapés, des Bois de lits avec leurs Pavillons de toutes especes, lesquels font un Corps à part, & demeurent presque tous dans un quartier de Paris appelé la Ville-neuve.

En général, les Menuisiers sont tous obligés d'apprendre le Dessin, chacun relativement à la partie qu'ils embrassent, pour la traiter avec quelque succès; ceux de Bâtiments sur-tout doivent non-seulement apprendre le Dessin propre à leur Art, mais encore l'Ornement & l'Architecture tant pour la décoration [Page 3] que pour la distribution, afin d'être plus à portée d'entrer dans les vues de celui qui préside à l'ordonnance totale du Bâtiment; la connoissance des Eléments de Géométrie pratique, leur est aussi absolument nécessaire pour les accoutumer à mettre de l'ordre & de l'arrangement dans leurs ouvrages, & pour leur faciliter les moyens d'en accélérer la pratique par le secours d'une théorie fondée sur des principes invariables. (*2)

Comme la plupart des ouvriers n'ont ni le temps ni les commodités nécessaires pour faire une étude complète & suivie des Eléments de Géométrie, j'ai cru ne pouvoir pas me dispenser de leur en donner ici quelques notions, lesquelles en leur donnant les lumières & les secours nécessaires, tant pour la coupe des Bois & l'art du Trait, que pour le Toisé de leurs ouvrages, les dispensera d'une plus longue étude qu'ils seroient souvent dans l'impossibilité de faire.

Après les Eléments de Géométrie, je traiterai de la connoissance & du choix des bois, de ceux qui sont propres à chaque espece de Menuiserie, de la manière de les débiter avec toute l'économie & la solidité possibles.

Ensuite je traiterai de l'art des Profils, & de la manière de les tracer géométriquement; des différents assemblages de la Menuiserie. D'après ces connoissances générales, j'entrerai dans le détail des outils nécessaires aux Menuisiers, de leurs formes & usages, & de la manière de les faire & de s'en servir. Et, par une suite nécessaire, ce détail entraînera après lui la manière de corroyer & assembler les bois, en commençant d'abord par les choses les plus simples dans la pratique, jusqu'à celles qui sont les plus difficiles.

Je donnerai ensuite le détail de la Menuiserie Mobile, tant pour ce qui regarde ses rapports & usages, que pour ce qui est relatif à ses différentes formes, profils & assemblages; ce qui fera le sujet de cette première Partie.

Dans la seconde, je parlerai de la Menuiserie Dormante: je ne négligerai aucun soin pour la détailler parfaitement & la rendre aussi intéressante que la première. Cette seconde Partie contiendra aussi le détail de la Menuiserie des Eglises, qui comprend les Chœurs, les Chaires à prêcher, les Sacristies ou Trésors, &c: je la terminerai enfin par un traité complet de l'Art du Trait proprement dit.

Dans la troisième Partie, je parlerai de la Menuiserie en Carrosses, de l'Ebénisterie, & de la Menuiserie en Meubles de toutes especes. Je joindrai à la fin de cette dernière Partie, un petit Dictionnaire ou Table alphabétique des termes propres à la Menuiserie, afin que l'Ouvrage soit à la portée de tout le monde.

(1) Voy. le Dictionnaire des Arts & Métiers.

(2) J'ai fait moi-même l'heureuse expérience de ce que j'avance ici, ayant été secondé & même prévenu par les bontés de M. Blondel, Architecte du Roi, Professeur de l'Académie d'Architecture, lequel a bien voulu, pendant près de cinq années, me procurer toutes les lumières nécessaires; ce qu'il a fait avec toute la générosité possible, ma grande jeunesse dans ce temps, & mon état de simple ouvrier, me mettant dans l'impossibilité de payer des Maîtres.